

nouveau quartier s'intégra administrativement à la commune qui prit en charge l'entretien des voies et du château d'eau, rue Parmentier. L'association syndicale fut dissoute en 1938 : le Nouveau Domont était devenu un quartier ordinaire, comme les autres lotissements pavillonnaires de l'époque (lotissement de la Gare, Pigale, Fossettes, Marlières, Fauvettes, Domont-Terrasse).

Il restera longtemps des traces de cette croissance urbaine rapide et massive. Les gens du

Haut Pays méprisaient les (mal) lotis, qui le leur rendaient bien. En effet, la culture du Bas-Domont était plus urbaine, plus ouvrière, plus laïque. Aux élections municipales de 1935, des responsables de l'association syndicale figuraient sur la liste du radical sortant Auguste Rouzée, d'autres sur la liste antifasciste du Front populaire. Lors de la crise municipale de 1937, l'élection d'Henri Destreil, sur une majorité de Front populaire, se fit visiblement avec l'appui de ces Nouveaux Domontois.



▲ Monsieur Henri Destreil, maire, remet ici le prix du conseil municipal à la grande course cycliste annuelle.

◀ Rue Bergonié, lotissement « Domont-Terrasse », contemporain du Nouveau-Domont.